

Chers lecteurs,

Notre Croisade du Rosaire est terminée ! Le but envisagé était douze millions de chapelets dits entre le 1er mai 2009 et le 25 mars 2010. Les fidèles de tous les différents pays du monde se sont mis à genoux pour honorer notre Sainte Mère du Ciel. Et voilà, la dévotion de milliers de fidèles a produit un fruit merveilleux. Plus de dix-neuf millions de chapelets dits ! Quel beau cadeau va être présenté par notre Supérieur Général au Pape, pour lui montrer le soutien des âmes qui prient, des prêtres, des religieux, des familles, des enfants, des hommes et des femmes qui ne souhaitent pas mieux que la victoire du Cœur Immaculé de Marie.



L'application que vous avez mise à pénétrer la grandeur des privilèges de Marie, l'amour avec lequel vous vous êtes consacrés à elle, sont autant de liens qui vous unissent à l'Immaculée d'une façon particulière. Entretenez donc à son égard la plus vive admiration ! Ne craignez jamais d'exalter trop Celle qui resplendira dans l'éternité comme le chef-d'œuvre de Dieu, la plus merveilleuse des créatures, le miroir le plus éclatant des perfections divines. C'est pour devenir la Mère de Dieu qu'elle a reçu de son Fils tous les dons de la nature et de la grâce. Voilà pourquoi le culte de la Vierge, si du moins on le comprend bien, loin de rien ôter à la gloire de Dieu, remonte immédiatement à Lui, l'Auteur de tout bien, qui l'a voulu si grande et si pure.

Ayez grande confiance dans l'intercession de la Très Sainte Vierge, et demandez-lui instamment de vous aider à tenir vos promesses. Quel que soit d'ailleurs le genre de vie que Dieu vous réserve, comportez-vous dès maintenant, avec l'aide de la Très Sainte Vierge Marie, selon la noblesse que vous avez contractée au baptême. Car la filiation divine, qui donne à l'homme non seulement le nom, mais aussi la qualité d'enfant de Dieu, Marie notre Mère nous en fera comprendre et aimer les obligations. Jésus lui-même, du haut de sa croix, a voulu ratifier par un don symbolique et efficace la maternité spirituelle de Marie à l'égard des hommes, quand Il prononça ces paroles mémorables : « Femme, voici ton fils ». En la personne du disciple bien-aimé Il confiait ainsi toute la chrétienté à la Très Sainte Vierge. Son Fiat à l'Incarnation, sa collaboration à l'œuvre de son Fils, l'intensité de ses souffrances endurées pendant la Passion, et cette mort de l'âme qu'elle a éprouvée au Calvaire, avaient ouvert le cœur de Marie à l'amour universel de l'humanité, et la décision de son Fils divin a imprimé le sceau de la toute-puissance à sa maternité de grâce. Désormais, l'immense pouvoir d'intercession que lui confère auprès de Jésus son titre de Mère, elle le consacre tout entier à sauver ceux que Jésus lui désigne du haut du ciel, en lui disant encore : « Femme, voici ton fils ».

Demandez, chers fidèles, à la Vierge Immaculée, de vous obtenir un esprit filial vis-à-vis de Dieu. Que votre dévotion mariale soit pour vous un rempart contre les tentations, un motif de confiance dans la prière, un stimulant dans la lutte de tous les jours au service de Dieu. Quiconque s'est consacré à Marie lui appartient de façon spéciale. Il est devenu comme un sanctuaire de la Très Sainte Vierge ; l'image de Marie l'aide à écarter avec énergie toute pensée mauvaise ; l'amour de Marie lui donne le courage d'entreprendre de grandes choses, de vaincre le respect humain, de secouer l'égoïsme, de servir et d'obéir patiemment. Le regard fixé intérieurement sur Elle, il s'affectionne à la pureté, à l'humilité, à la charité, dont l'âme de la Vierge était rayonnante ; il prend en haine le péché, il le combat en lui-même et lui fait la guerre de toutes ses forces. Quand il voit l'Immaculée fouler aux pieds le serpent infernal, quand il contemple la Mère de Dieu qui élève entre ses bras son divin Fils, sa volonté ne peut plus avoir aucune complaisance pour le mal ; au contraire, il est fier d'appartenir à Jésus et à Marie, il sait aussi que Marie presse de faire tout ce que Jésus commande ou désire.

Mettez-vous donc avec confiance sous le manteau qu'elle ouvre de ses deux bras maternels pour accueillir tous ses enfants. Qu'elle vous enseigne à prier comme elle l'a fait dans son Magnificat, le regard tourné vers le Tout-Puissant, avec joie et reconnaissance ; qu'elle vous enseigne la docilité, comme elle l'a fait à Cana, quand elle a suggéré aux serviteurs de faire tout ce que leur dirait son divin Fils ; qu'elle vous obtienne enfin une immense charité fraternelle et apostolique, comme elle le fit par sa prière au milieu des premiers chrétiens réunis au Cénacle.

Abbé Jürgen Wegner